

Le "Desk Rejection" : Pourquoi cela se produit et comment l'éviter ?

Ridha Derrouiche ¹, Valérie Fernandes ²

¹ HuManis laboratory of EM Strasbourg Business School, 61 avenue de la Forêt Noire, F-67000, Strasbourg, France, ridha.derrouiche@em-strasbourg.eu

² CERIIIM – Research Center in Managerial Intelligence and Innovation, EXCELIA BUSINESS SCHOOL, La Rochelle, France fernandesv@excelia-group.com

Résumé : Le rejet d'un article soumis à une revue, avant même qu'il ne soit examiné par des évaluateurs, peut être extrêmement frustrant et décourageant pour le chercheur. Cependant, ce processus est également essentiel et chronophage pour l'équipe éditoriale, dont la tâche consiste à sélectionner les soumissions qui répondent aux critères requis pour une révision et une analyse plus approfondie. Cet éditorial explore la première étape du processus d'évaluation, connue sous le nom de "Desk rejection", un sujet souvent mal compris par les chercheurs débutants. Il met en lumière les principales raisons de ce rejet préliminaire à travers les points de vue de neuf rédacteurs en chef, mais aussi du point de vue de la Revue Française de Gestion Industrielle (RFGI). Par la suite, il offre aux chercheurs des conseils simples et pratiques pour aligner leurs soumissions avec les exigences spécifiques de la revue. En résumé, cet éditorial sert de guide pour mieux comprendre les raisons du "Desk rejection" et propose des conseils pour augmenter les chances de progression vers l'étape suivante du processus d'évaluation par les pairs.

Mots clés : Desk Rejection ; Processus d'évaluation ; Evaluation par les pairs ; Rejet d'article ; Soumission d'article ; Publication

The "Desk Rejection": Why It Happens and How to Avoid It

Abstract: The rejection of a paper submitted to a journal before it is even reviewed by evaluators can be an extremely frustrating and discouraging response from the researcher's perspective. However, it is also an essential and time-consuming process for the editorial team, whose task is to select appropriate submissions that meet the required criteria for further review and analysis. This editorial explores this first step in the evaluation process called "Desk rejection", a topic often misunderstood by novice researchers. It highlights the common main reasons for this rejection before peer review from the perspectives of nine editors-in-chief as well as from the perspective of the French Journal of Industrial Management-RFGI. It subsequently offers researchers simple and practical advice to align their submissions with the specific requirements of the journal. In sum, it serves as a guide to better understand the reasons for "Desk rejection" and provides advice to improve the chances of progressing to the next stage of the peer review process.

Keywords: Desk Rejection; Evaluation Process, Peer Review, Paper Submission, Paper Rejection; Publishing

Citation : Derrouiche, R., & Fernandes, V. Le "Desk Rejection" : Pourquoi cela se produit et comment l'éviter ? Revue Française De Gestion Industrielle, 38(1), 3-12. <https://doi.org/10.53102/2024.38.01.1213>

This is an Open Access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International License (<http://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>), permitting all non-commercial use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

1. INTRODUCTION

Beaucoup de soumissions que nous recevons sont rejetées dès la première étape par les éditeurs en chef de la revue. Nous ne sommes pas des monstres, mais au contraire, nous voulons aider les chercheurs à développer leurs soumissions pour qu'elles soient publiables. C'est une étape importante qui fait gagner du temps précieux aux auteurs, mais également aux évaluateurs (appelés également rapporteurs/examineurs/pairs et traduit par reviewers).

Il est important de noter que le taux de rejet peut varier considérablement d'une revue à l'autre. Herbert, R (2019), à travers l'analyse de 2371 revues, dont 1942 (82%) sont publiées par Elsevier, a démontré que les taux d'acceptation varient de 1,1% à 93,2%, avec une moyenne de 32%. On peut immédiatement constater que les revues ont tendance à accepter moins de soumissions qu'elles n'en rejettent (Figure 1).

Le taux de rejet de la RFGI dépasse légèrement les 50 %, mais environ la moitié de ces articles sont rejetés par un des deux rédacteurs en chef, sans même être envoyés aux rapporteurs, ce qu'on appelle souvent une "Desk rejection". Pour éviter

cette décision regrettable, nous consacrons cet éditorial à cette problématique qui intéresse notre communauté de chercheurs. Nous débutons par une brève explication du "Desk rejection", ensuite nous exposons les principales raisons courantes de ce rejet à travers les perspectives de neuf rédacteurs en chef. Ensuite, nous approfondissons le point de vue de la revue RFGI concernant nos décisions de "Desk rejection" depuis 2021, les raisons principales des rejets instantanés des soumissions, et nous partageons nos conseils les plus avisés dans l'espoir d'aider au mieux les auteurs désireux de soumettre leurs travaux aux revues scientifiques

2. QU'EST-CE QU'UN "DESK REJECTION" ?

Un "Desk rejection", également connu sous le nom de « rejet dès le bureau », se produit lorsque la soumission est refusée par le rédacteur en chef de la revue avant même d'être examinée par des évaluateurs.

Même si la soumission n'a pas été évaluée par des rapporteurs, le rédacteur en chef prend seul la décision en se basant sur plusieurs critères scientifiques liés aux spécificités et aux besoins de

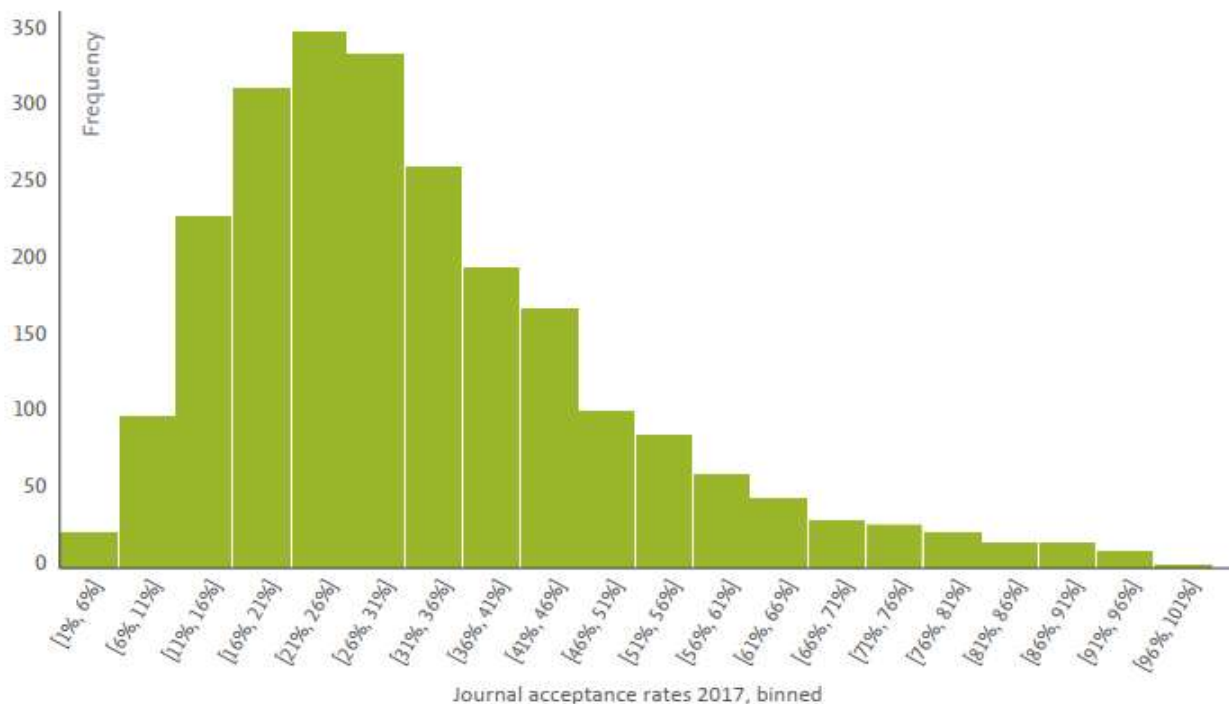


Figure 1: Distribution des taux d'acceptation des revues en 2017 (n=2371), Source : (Herbert, R., 2019)

sa revue. Les "Desk rejections" sont ensuite transmis aux auteurs avec un minimum de commentaires éditoriaux. Cette décision est communiquée aux auteurs aussi rapidement que possible. En effet, certaines décisions sont transmises quelques minutes seulement après la soumission, afin de permettre aux auteurs de prendre en compte les raisons de ce rejet et de ne pas retarder la (re)soumission de leur proposition à la même revue ou à une revue plus appropriée.

3. QUELLES SONT LES PRINCIPALES RAISONS D'UN "DESK REJECTION" ?

Les pratiques, les niveaux d'exigence et les motifs qui incitent les rédacteurs en chef de chaque revue à rejeter une soumission avant même qu'elle ne soit examinée par des évaluateurs varient considérablement d'une publication à l'autre (Ansell et al., 2021 ; Balyakina & Kriventsova, 2021 ; Billsberry, 2014 ; Hillaire-Marcel, 2022 ; Sun & Linton, 2014).

Ainsi, cette section vise moins à fournir une liste exhaustive de toutes les raisons qui sous-tendent les décisions de "Desk rejection" des rédacteurs, qu'à esquisser brièvement quelques-unes de ces raisons, avant de détailler celles spécifiques à notre revue. Bien que ce type de rejet puisse décevoir, il est crucial de ne pas se décourager, car des mesures simples peuvent être prises pour l'éviter. Dans le tableau 1 ci-dessous, nous résumons les conclusions principales d'une étude menée par Yogesh K. et al. (2022), qui a sondé les perspectives divergentes de neuf rédacteurs en chef de revues de premier plan. Cette recherche a identifié douze raisons principales pour lesquelles les rédacteurs en chef optent pour le "Desk rejection", classées en quatre catégories distinctes

Tableau 1: Principales raisons de "Desk rejection", adapté de (Yogesh K, et al., 2022)

Raisons/ Sources	Catégories
Manque d'adhésion aux directives du journal/guide des auteurs	Administration et qualité
Longueur de la soumission	Administration et qualité
Problèmes liés à la grammaire/la mauvaise rédaction/la mise en forme	Administration et qualité
Manque d'adéquation/Manque de pertinence pour les lecteurs du journal/Objectifs et portée	Portée et Alignement
Soumission d'un article rejeté à un nouveau journal sans aucune amélioration	Administration et qualité
Soumission prématurée/ Mal organisé et développé. Mauvaise préparation/Non cohésif	Administration et qualité
Manque d'alignement avec les travaux existants publiés dans le journal cible/ Non connecté avec les discussions de recherche existantes dans le journal	Portée et Alignement
Manque de théorisation robuste/ Ne construit pas ou ne teste pas la théorie/Juste tester une théorie bien établie	Théorique et Méthodologique
Manque de fondement méthodologique et de rigueur/Instrument d'enquête auto-administré unique	Théorique et Méthodologique
Contribution à la recherche insuffisante/Manque de nouveauté	Contribution et nouveauté
Plagiat (Étendue de la similarité avec d'autres sources)/ Auto-plagiat	Administration et qualité
Soumission en double/Soumission précédemment rejetée	Administration et qualité

Cependant, il est crucial de garder à l'esprit que chaque revue est unique et possède des attentes spécifiques concernant les éléments à inclure dans une soumission publiable. Ci-dessous, nous présentons les principales raisons propres à la RFGI, qui sont également pertinentes pour la plupart des revues scientifiques :

3.1 L'anonymat de la soumission :

Plusieurs revues scientifiques, dont la RFGI, ont choisi d'adopter le principe du double aveugle.

Effectivement, la RFGI a mis en place une charte éthique qui établit les normes et les principes régissant la conduite de toutes les parties impliquées dans le processus de publication. Cette charte est disponible en accès libre sur le site web de la revue (voir Figure 2) et est rappelée à la fin de chaque numéro en dernière page. Plus précisément,

le 1.2 de la charte décrit le processus d'évaluation et spécifie que les articles soumis à la revue sont évalués selon le principe du **double aveugle**. Dans ce processus, ni les auteurs ni les rapporteurs ne connaissent l'identité de l'autre. Cette approche vise à prévenir tout potentiel biais dans l'évaluation et garantit que les soumissions sont évaluées uniquement sur la base de leur contenu (Derrouiche, R., & Fernandes, V., 2021).



Figure 2: Charte éthique, Source : <https://rfgi.fr/rfgi/about/ethicCode>

Il est crucial de souligner que si la soumission contient des informations permettant d'identifier directement ou indirectement les auteurs, elle risque d'être rejetée. Dans la section suivante, nous examinerons comment rendre votre soumission anonyme.

3.2 Plagiat et auto-plagiat :

Il va sans dire que si vous avez copié, intentionnellement ou non, le travail d'autres chercheurs sans les citer clairement, vous risquez d'être accusé de plagiat. En effet, l'éditeur en chef soumet systématiquement les soumissions au logiciel de détection du plagiat "iThenticate". Si une soumission présente un taux de duplication d'environ 20 %, elle sera renvoyée aux auteurs pour qu'ils la modifient. Si ce pourcentage est beaucoup plus élevé, les éditeurs peuvent rejeter la soumission et les auteurs peuvent être ajoutés à une liste noire. Vous pouvez également être mis en cause si vous republiez votre propre travail sans apporter une réelle valeur ajoutée par rapport à vos travaux précédents. De plus, une communication

lors d'un colloque ou d'une conférence peut servir de base à un article, notamment dans le cas de certains numéros spéciaux en collaboration avec des conférences (PROLOG, IRMBAM, RISQUE), mais sous deux conditions : d'abord, si l'article ne fait pas partie d'un numéro spécial, le nom de la communication en question doit être clairement indiqué dans l'introduction ou en bas de la première page ; ensuite, l'article doit être suffisamment amélioré pour démontrer une véritable valeur ajoutée pour la revue.

3.3 Le non-respect du format de publication requis :

Le non-respect du format de publication requis n'est pas la seule raison pour laquelle une soumission est rejetée, mais cela peut s'ajouter à d'autres motifs identifiés par les éditeurs. En respectant scrupuleusement le format demandé par la revue, vous éviterez ce type de problème. Les directives de format sont disponibles sur le site web de la revue (voir Figure 2).

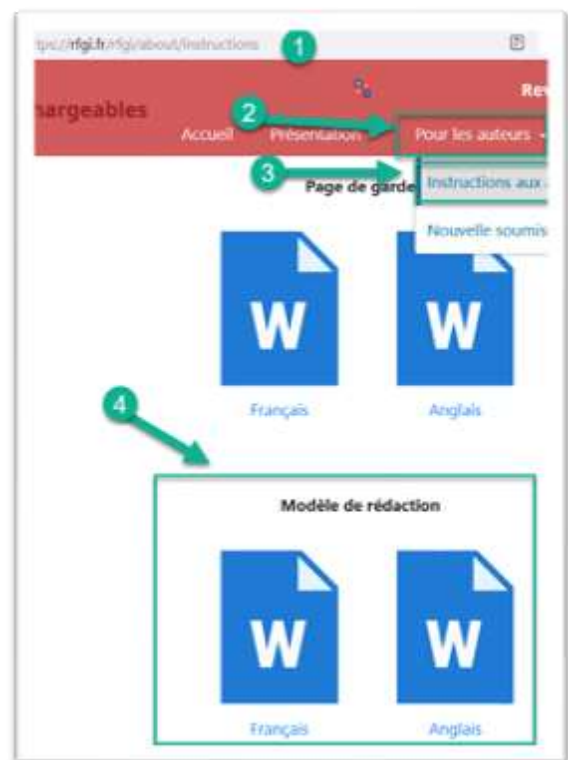


Figure 3: Accès aux formats, Source : <https://rfgi.fr/rfgi/about/instructions>

3.4 Inadéquation avec les objectifs et le champ d'application de la revue :

L'inadéquation avec les objectifs et le champ d'application de la revue est une cause fréquente de rejet des soumissions. La RFGI vise à toucher un large public pluridisciplinaire en se concentrant spécifiquement sur la gestion industrielle. Ainsi, les articles soumis doivent explorer des aspects complémentaires de ce domaine, en accordant une attention particulière à des problématiques spécifiques. Les mots-clés, simples (maximum 6), doivent refléter de manière précise l'étendue et la portée de l'article, en alignement avec les objectifs et le champ d'application de la RFGI. Pour de plus amples informations, veuillez consulter le guide des auteurs (Derrouiche, R., & Fernandes, V., 2022).

3.5 Défauts dans la méthodologie de recherche ou la conception de l'étude :

Une soumission qui répond aux critères de pertinence en termes d'objectifs et de portée peut toutefois être rejetés avant examen si la recherche a été menée de manière inadéquate. Un exemple courant est celui où la taille de l'échantillon est insuffisante pour étayer les conclusions tirées de l'étude. Il est donc primordial d'accorder une grande attention à la méthodologie.

3.6 Manque d'originalité, d'importance ou d'impact :

Certaines études d'une qualité et d'une rigueur scientifiques indéniables peuvent malgré tout être rejetées. Les raisons peuvent être diverses : il peut s'agir de résultats de recherche de portée limitée, de questions déjà largement étudiées dans la littérature scientifique, ou encore d'une avancée peu significative par rapport aux connaissances existantes. Dans de tels cas, les éditeurs peuvent recommander de soumettre l'article à une revue plus spécialisée ou à une revue privilégiant les rapports scientifiques, même si ces derniers ne présentent pas la même originalité ou l'impact recherché dans les revues internationales à large diffusion.

3.7 Problèmes de langue ou d'organisation du document.

Il est fréquent que des articles soient rejetés en raison d'une rédaction non conforme aux normes académiques des grandes revues, caractérisée par des phrases complexes ou une confusion entre les méthodes employées, les résultats obtenus et la discussion menée. Parfois, les articles ne parviennent pas à rendre compte de manière adéquate des éléments essentiels de la recherche. Dans cette perspective, la RFGI attend de tout article soumis qu'il garantisse l'accessibilité de toutes les données utilisées, qu'elles soient originales ou issues de la littérature, à travers des références fiables fournissant toutes les informations nécessaires pour évaluer la fiabilité relative et la pertinence des données de la littérature utilisées dans l'article.

4. COMMENT EVITER LE "DESK REJECTION" ?

Pour éviter une décision de "Desk rejection", il est essentiel de bien comprendre les normes et les attentes spécifiques de la revue, qui peuvent varier d'une publication à une autre et sont généralement définies dans les directives destinées aux auteurs accessibles sur les sites web des revues. Pour la RFGI, vous pouvez consulter ces directives avant de soumettre votre travail, lesquelles sont détaillées dans la section "Pour les auteurs" figurant dans la figure

N°4



Figure 4: Instruction aux auteurs, Source : <https://rfgi.fr/rfgi/about/instructions>

Avant de soumettre votre article, assurez-vous de respecter scrupuleusement les directives et la charte éthique de la revue.

Ci-dessous, nous vous proposons quelques conseils supplémentaires pour éviter un "Desk rejection" et pour mieux aligner votre article avec les attentes et les exigences de la RFGI :

4.1 Anonymiser votre soumission :

Il s'agit d'une étape simple mais essentielle pour garantir l'anonymat complet des auteurs lors de l'évaluation en double aveugle. Voici quelques recommandations pour rendre une soumission totalement anonyme :

1. Supprimez les noms des auteurs et leurs affiliations : Ces informations doivent être retirées de l'ensemble du document, y compris de la première page de titre et de la dernière page contenant les biographies des auteurs.
2. Supprimez les détails de contact : Assurez-vous que votre adresse e-mail, votre numéro de téléphone ou toute autre information de contact ne figure pas dans le document.
3. Évitez les références à vos propres travaux antérieurs : Lorsque vous citez vos propres travaux, utilisez des formulations telles que "les travaux antérieurs ont montré..." plutôt que "nous avons précédemment démontré...".
4. Anonymisez les fichiers : Les métadonnées des fichiers PDF ou Word peuvent contenir des informations sur l'auteur. Veillez à les supprimer en suivant les étapes appropriées (voir Figure 5).
5. Anonymisez les détails dans le texte et les illustrations : Évitez toute mention qui pourrait révéler votre identité, tels que le lieu où la recherche a été effectuée. Les images, les tableaux et les graphiques contenant des informations identifiables doivent être modifiés afin de préserver l'anonymat.



Figure 5: Supprimer les métadonnées des fichiers Word

Ces mesures contribueront à garantir l'anonymat lors de l'évaluation en double aveugle. Cependant, il est crucial de ne pas oublier de soumettre une page de garde avec l'article. Cette « page de garde » joue un rôle crucial dans le processus d'évaluation en double aveugle. Bien qu'elle ne soit pas partagée avec les rapporteurs, elle fournit aux éditeurs en chef des informations essentielles sur l'article, telles que le titre, le résumé et les mots-clés, ainsi que sur les auteurs, notamment la liste des auteurs, leurs affiliations et leurs coordonnées. Ces informations permettent aux éditeurs en chef de mieux décider de la suite à donner à la soumission et de vérifier l'absence de conflit d'intérêts avec les rapporteurs, garantissant ainsi une évaluation équitable et impartiale de la soumission.

4.2 Accorder une grande attention au titre et au résumé.

Le titre doit être aussi concis que possible (tout en mettant en évidence le domaine concerné par la soumission et le sujet spécifique abordé). Si nécessaire, il peut être divisé entre titre et sous-titre. En ce qui concerne le résumé, celui-ci doit respecter la taille recommandée par la revue (maximum 150 mots) et fournir des informations claires sur la question traitée, les principaux résultats de recherche obtenus, leur interprétation et leur impact par rapport à l'état actuel des

connaissances. Un bon résumé va directement à l'essentiel ; il est donc fortement déconseillé de commencer par des phrases générales ou vagues. De plus, il est déconseillé d'inclure des détails inutiles qui n'apportent pas d'informations significatives sur l'étude. Enfin, un bon résumé attire l'attention du lecteur et l'incite à lire la soumission dans son intégralité.

4.3 Suivre la structure habituelle

Un article scientifique se distingue nettement des autres formes de communication écrite, telles qu'un rapport ou une présentation. Il suit généralement une structure spécifique adaptée à la problématique et au domaine de recherche. Cette structure comprend généralement une introduction, une revue de littérature, une section méthodologique, une présentation des résultats, une discussion et une conclusion. Toutefois, il est essentiel de veiller à la clarté et à la précision du langage utilisé. Un bon article scientifique doit être accessible, même pour ceux qui débutent dans le domaine de la recherche.

4.4 Clarifier la position de votre soumission par rapport aux travaux existants :

Clarifier la position de votre soumission par rapport aux travaux existants est un élément crucial qui doit être abordé à la fois dans l'introduction et la revue de littérature :

1. Dans l'introduction, il est essentiel de présenter l'état des connaissances actuelles et la contribution spécifique que l'article vise à apporter à ce domaine de connaissances.
2. Une revue approfondie de la littérature la plus récente et pertinente est nécessaire pour évaluer l'originalité et l'importance des résultats de recherche présentés dans l'article

4.5 Vérifier soigneusement les fautes et la langue :

Vérifier soigneusement les fautes et la langue :

1. Il est crucial de vérifier attentivement les fautes de frappe, l'orthographe et la justesse grammaticale. L'utilisation de logiciels dédiés peut s'avérer utile à cet égard.
2. La langue attendue pour les soumissions à la revue est l'anglais et/ou le français. Il n'est pas rare qu'une soumission soit rejetée simplement parce que la qualité de la langue utilisée n'est pas conforme aux normes d'une revue internationale. La plupart des articles publiés dans la RFGI sont rédigés par des chercheurs pour qui l'anglais ou le français n'est pas la langue maternelle. Dans de tels cas, il est recommandé de faire relire le document par une tierce personne dont la langue maternelle est celle de la soumission et qui possède une expertise dans le domaine. Dans certains cas, il peut également être utile de recourir à un service de relecture professionnel.

4.6 Ajouter une lettre d'accompagnement (facultative) :

Il est également conseillé d'ajouter une lettre d'accompagnement, parfois appelée "Cover Letter" en anglais, avec la soumission et la page de garde. Bien que facultative, cette lettre peut renforcer votre soumission en clarifiant son champ d'application et en mettant en avant sa valeur ajoutée par rapport aux connaissances actuelles.

5. CONCLUSION

En plus des quelques conseils spécifiques ci-dessus, rappelez-vous toujours que le rédacteur en chef n'a que quelques minutes pour prendre la décision d'envoyer votre soumission pour les rapporteurs ou au contraire le rejeter. À partir de là, ne négligez aucun de nos conseils pour maximiser vos chances d'éviter un "Desk rejection".

Enfin, n'oubliez pas que ces conseils sont spécifiques à notre revue RFGI et que chaque revue

a ses propres critères spécifiques. Il est toujours préférable de consulter les directives spécifiques à chaque revue avant de soumettre votre travail.

6. DANS CE NUEMRO

La Revue RFGI se distingue par la richesse et la diversité de ses publications dans ce numéro, lequel est constitué de quatre articles couvrant un large éventail de domaines allant de la comptabilité à l'écologie, en passant par la gestion hospitalière et le secteur du BTP. Cette diversité témoigne de l'engagement de la revue à promouvoir la recherche interdisciplinaire et à aborder des questions complexes et pertinentes.

Le premier article, rédigé par **Véronique Blum, Nhu-Tuyên Lê et Bernard Gumb**, examine la résonance d'un plaidoyer lors de l'élaboration d'une norme comptable relative aux activités extractives par l'International Accounting Standards Board (IASB) en 2010. Cette norme proposée abordait une question liée à la campagne "Publiez Ce Que Vous Payez" (PWYP), qui milite pour la divulgation des paiements effectués par les entreprises aux gouvernements, pays par pays. Les auteurs ont évalué la résonance de cette action de plaidoyer dans les lettres de commentaires reçues par l'IASB, utilisant une méthodologie combinant analyse lexicométrique, analyse en composantes principales et théorie des graphes. Les résultats montrent un plus grand nombre de non-alignements par rapport aux alignements, suggérant que l'effort de lobbying n'a pas encore abouti à court terme, soulignant ainsi la complexité et les défis liés à l'influence sur les normes comptables internationales.

Ce 1^{er} article revêt une importance particulière car il représente la dernière collaboration avec

Bernard Gumb, un éminent professeur qui nous a malheureusement quitté le mardi 13 octobre 2015. Bernard a grandement contribué à cet article et son esprit vit à travers ses mots.

Nous sommes très heureux de rendre hommage à Bernard à l'occasion de la publication de cette dernière collaboration.

Le deuxième article, écrit par **Pierre Pech, Amélie Lefébure, Laura Thuillier, Cédissia About, Nathalie Frascaria-Lacoste, Philippe Jacob, Mathilde Riboulot-Chetrit et Laurent Simon**, traite de l'évaluation du potentiel écologique des sites industriels et urbains, précisant que la stratégie de biodiversité des entreprises est devenue une partie intégrante de leur performance financière et sociale. L'indicateur RENATU, composé de plusieurs indices liés aux caractéristiques des écosystèmes, sert à évaluer la biodiversité potentielle des espaces verts dans les infrastructures urbaines, industrielles et linéaires. L'analyse de 96 sites a démontré l'homogénéité des indices écologiques, suggérant que RENATU pourrait être un outil utile pour les utilisateurs non spécialisés cherchant à évaluer le potentiel écologique d'un site.

Le troisième article, rédigé par **Auguste Rakotondranaivo, Sophie Pottier et Julien Husson**, aborde la gestion informatisée des lits dans les hôpitaux français, mettant en lumière les défis rencontrés depuis l'encouragement en 2013 à adopter des logiciels de gestion des lits pour améliorer le parcours de soins. Une étude de cas menée au Centre Hospitalier Régional Universitaire (CHRU) de Nancy a permis d'analyser rétrospectivement les mouvements des patients et prospectivement le processus de gestion des lits, mettant en avant l'importance de l'évaluation préalable et de l'implication des parties prenantes.

Le quatrième et dernier article, signé par **Corinne Blanquart, Thomas Zeroual, Paul Vilain et Emmanuelle Moesch**, se penche sur l'économie circulaire dans le secteur du BTP, un grand générateur de flux de matières et de consommation énergétique. Face aux enjeux financiers et extra-financiers, une gestion optimisée des ressources s'avère nécessaire. Les auteurs constatent l'hétérogénéité et les limites des indicateurs de circularité existants et proposent un tableau de bord unifié pour guider les entreprises du BTP dans leurs démarches d'économie circulaire, visant à mieux gérer leurs ressources et réduire leur impact environnemental

7. ENFIN

Nous vous souhaitons une bonne lecture de ce nouveau numéro et tenons à remercier chaleureusement les auteurs pour leurs contributions ainsi que les relecteurs pour leur temps et leurs évaluations précieuses. Nous tenons à souligner qu'une revue ne peut perdurer sans ressources financières adéquates. Ainsi, nous vous encourageons à soutenir la RFGI en adhérant directement via notre site web ou en renvoyant le bulletin d'adhésion disponible à la dernière page de ce numéro. En outre, la RFGI est présente sur divers réseaux sociaux. Ne manquez pas de nous suivre pour rester informé de nos dernières actualités et publications.

 : <https://www.linkedin.com/company/arfgi/>
 : <https://twitter.com/AmisRFGI>

8. REFERENCES

Ansell, Ben W. and Samuels, David J., (2021), Desk Rejecting: A Better Use of Your Time. PS: Political Science & Politics, Forthcoming, <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.3742867>

Balyakina E, Kriventsova L (2021) Rejection rate and reasons for rejection after peer review: a case study of a Russian economics journal. *European Science Editing* 47: e51999. <https://doi.org/10.3897/ese.2021.e51999>

Billsberry, J. (2014). Desk-rejects: 10 top tips to avoid the cull [Editorial]. *Journal of Management Education*, 38(1), 3–9. <https://doi.org/10.1177/1052562913517209>

Derrouiche, R., & Fernandes, V. (2021). RFGI 4.0 : nouvelle équipe et nouveau format pour une revue augmentée. *Revue Française De Gestion Industrielle*, 35(1), 3–6. <https://doi.org/10.53102/2021.35.01.926>

Derrouiche, R., & Fernandes, V. (2022). Un an après la relance de la RFGI : bilan et perspectives . *Revue Française De Gestion Industrielle*, 36(2), 03–05. <https://doi.org/10.53102/2022.36.02.1158>

Herbert, R (2019), "Data for: Accept me, accept me not: What do journal acceptance, rates really mean?", *Mendeley Data*, v1. <https://dx.doi.org/10.17632/rpb526yhyx.1>

Hillaire-Marcel, C., (2022), Why has my paper been rejected without scientific review?, *Quaternary Science*

Reviews, Volume 294,107641, <https://doi.org/10.1016/j.quascirev.2022.107641>

Sun, H., & Linton, J. D. (2014). Structuring papers for success: Making your paper more like a high impact publication than a desk reject. *Technovation*, 34(10), 571-573.

<https://doi.org/10.1016/j.technovation.2014.07.008>

Yogesh K. Dwivedi, Laurie Hughes, Christy M.K. Cheung, Kieran Conboy, Yanqing Duan, Rameshwar Dubey, Marijn Janssen, Paul Jones, Marianna Sigala, Giampaolo Viglia, (2022), Editorial: How to develop a quality research article and avoid a journal desk rejection, *International Journal of Information Management*, 62, 102426.

<https://doi.org/10.1016/j.ijinfomgt.2021.102426>

9. BIOGRAPHIE



Ridha Derrouiche est Enseignant-Chercheur à EM-Strasbourg et membre du Laboratoire HUMANIS. Il détient un docteur en Génie Industriel de l'Université de Lyon. Sa thématique de recherche s'inscrit dans le

domaine de la Collaborative Supply Chain. Il s'intéresse particulièrement à la création et le partage de valeur entre partenaires de la Supply Chain. Ses travaux ont été diffusés dans diverses revues internationales, notamment le *Journal of Cleaner Production*, *Logistique & Management*, *International Journal of Production Planning & Control*, *Supply Chain Forum: An International Journal*. Il est le co-rédacteur en chef de la *Revue Française de Gestion Industrielle* depuis 2021.



Valérie Fernandes est Professeur-HDR en Sciences de Gestion à Excelia Business School, Valérie FERNANDES est doyenne de la Faculté depuis 2013 et est membre du CERIIM et du CEREGE EA

1722. Ses travaux de recherche actuels portent en particulier sur l'économie circulaire et la résilience des territoires, ainsi que sur les reconfigurations des supply chains et des pratiques associées liées au déploiement de l'économie circulaire. Elle a publié dans des revues françaises et internationales. Elle

est également vice-présidente du Conseil de développement du Grand Port Maritime de la Rochelle depuis 2014, et présidente de la commission développement durable de la Place Portuaire de La Rochelle. Elle est co-rédactrice en chef de la Revue Française de Gestion Industrielle depuis 2021.

¹**Ridha Derrouiche**, HuManis laboratory, EM Strasbourg Business School, 61 avenue de la Forêt Noire, F-67000, Strasbourg, France, ridha.derrouiche@em-strasbourg.eu

 <https://orcid.org/0000-0003-2877-1264>

²**Valérie Fernandes**, EXCELIA BUSINESS SCHOOL, CERIIM, France fernandesv@excelia-group.com

 <https://orcid.org/0000-0002-7150-1561>
